

# Cuntrast '94 : scouting is a game not a science!

Autor(en): **Georg, Pascal**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998284>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





*Vivre dans la nature.*



*Vivre des expériences ludiques riches et variées.*

**Cuntr**  
**Scouting is a game**  
 Pascal Georg, chef de la branche  
 Traduction:  
**Impressions du Cuntrast  
 la plus grande manifesta  
 avec 22 000**  
 \* Citation de Baden Powell

**Le camp**

Les tentes étaient alignées les unes à côté des autres. Des constructions gigantesques en toile, le pont suspendu le plus long du monde, d'énormes tours en bois, des cuisines qui fument, des portes originales et, au milieu de tout cela, des places de jeu construites pour l'occasion, nombre de petits détails dignes des plus grands pionniers – tout a été érigé avec beaucoup d'amour par les scouts eux-mêmes. (Une petite précision toutefois: l'auteur de ces quelques lignes a fermé les yeux sur tout ce qui s'apparentait à la technique de la civilisation moderne!)

**«Cuntrast» – un projet gigantesque, un grand jeu des plus réussis**

Deux semaines d'évasion, loin de la civilisation et de ses bienfaits, dans un



*S'embarquer dans une aventure.*



# st '94

## e not a science!\*

ortive J+S Excursions et plein air  
ristine Reist

## e camp de scouts suisse – on nationale J+S de 1994 articipants!

rdateur du mouvement scout.

autre monde, un monde nouveau – dans  
un grand jeu ou projet

- avec nombre d'adeptes;
- avec des contrastes, prononcez «Cun-  
trasten», en romanche;
- en harmonie avec la nature;
- avec de l'action et des aventures pas-  
sionnantes;
- avec une vie de camp et une ambiance  
de feu de camp;
- avec des jeux, du sport, etc.

On a vu que ces idées illustraient la  
philosophie de la branche sportive J+S  
Excursions et plein air (E+P) et que,  
même si cela a été exprimé de manière  
très variée dans ce camp de scouts, E+P  
est une partie du scoutisme.

Il est bien évident que par sa taille, son  
cadre et son organisation profession-



*Aller par monts et par vaux ensemble.*

nelle, ce camp était différent d'un camp  
E+P d'une simple unité de scouts et que,  
de ce fait, d'autres infrastructures mo-  
dernes ont également été nécessaires  
pour satisfaire aux exigences écologi-  
ques.

A cet égard d'ailleurs, de bonnes solu-  
tions ont été proposées.

### Impressions d'une monitrice

Aujourd'hui, les tentes sont de nou-  
veau démontées, nettoyées et rangées.  
La civilisation nous a récupérés et l'an-  
née prochaine, nous repartirons seuls en  
camp d'été.

«Cuntrast? Une expérience inoublia-  
ble!» ■





**E+P signifie:**

... évoluer ensemble dans des mondes d'expérience;  
 ... stimuler l'individu, s'engager pour le tout;

... s'arracher de son confort habituel et s'aménager de nouvelles conditions de vie plus simples;  
 ... s'embarquer dans une aventure;  
 ... vivre dans la nature;

... entreprendre quelque chose ensemble;  
 ... vivre des expériences sportives et ludiques riches et variées et s'engager;  
 ... aller par monts et par vaux ensemble.



*S'arracher à son confort habituel.*

## Première journée

Texte: Olivier Käsermann, alias Lynx  
 Adaptation: Eveline Nyffenegger

A 7 h 30 pile, nous nous retrouvons à la gare de Köniz. Après de brèves présentations, nous recevons du sucre de raisin pour nous fortifier en vue du long voyage qui nous attend. Nous prenons congé de nos parents et nous nous engouffrons dans le train. Nos nombreux sacs à dos ne nous laissent guère de place pour nous asseoir. Déjà, les éclaireurs sont tout excités! C'est seulement après le court trajet Köniz-Berne que nous pouvons monter dans le train spécial réservé aux participants du camp Cuntrast '94. Ce dernier, duquel s'élève un vacarme assourdissant et des chants, est bondé d'éclaireurs. A ma grande surprise, le contrôleur reste très calme et ne perd pas sa bonne humeur devant le désordre qui règne dans le wagon. Nous roulons en faisant beaucoup de détours dans la région afin de déposer les

éclaireurs dans leurs cantonnements respectifs. Enfin, c'est à notre tour. De Zell, où nous descendons, un car postal nous amène à Grossdietwil. De là, nous grimpons encore à pied deux kilomètres dans la montagne, avec armes et bagages. Il fait chaud et le soleil tape dur sur les crânes.

Ce petit trajet nous paraît une éternité et les premiers éclaireurs commencent à se plaindre. Un nuage de moustiques vrombissants s'attaque à nos corps transpirants et une odeur de purin, à laquelle nous ne sommes pas habitués, chatouille désagréablement nos narines. Gémissants, nous arrivons au poste d'enregistrement. A l'accueil, on nous sert du thé froid rafraîchissant pour étancher notre soif avant d'être conduits à notre lieu de campement. Celui-ci se situe sur une colline. Nous y transportons, depuis le centre, tout le matériel nécessaire à notre installation (tente, éléments de cuisine, bois, etc.). Ce travail effectué par une chaleur accablante est presque insupportable. Les épaules deviennent douloureuses

sous le poids des rondins et les mains, brûlantes, à force de porter de lourdes caisses. Heureusement, nous pouvons nous reposer de temps en temps et nous désaltérer au moyen de boissons rafraîchissantes (naturellement sans alcool) dans le bistro du camp. Après avoir porté toutes nos affaires sur la colline, il nous reste juste le temps de monter la cuisine.

L'eau, que nous utiliserons pour la table, la vaisselle, la toilette et la lessive est entreposée dans un réservoir d'une contenance de 30 000 litres renouvelés trois fois par jour. Elle a été calculée au plus juste: les 30 litres par personne et par jour suffiront à peine à nos besoins. Il s'agira de la répartir judicieusement. Déjà, quelques-uns d'entre nous font connaissance avec les vécés. C'est en fait une baraque en bois montée sur une décharge. Deux fois par semaine, la matière sera aspirée et évacuée.

Le soir, à 11 heures, fatigués mais heureux, nous chantons notre ronde avant d'aller dormir. ■